

DEUX MONUMENTS INÉDITS D'EPOQUE PRÉ-OTTOMANE A ARAPKİR (MALATYA) (*)

par Rahmi Hüseyin ÜNAL

Lors d'un voyage effectuée en Anatolie Orientale en automne 1967, nous avons été obligé d'emprunter la route peu pratiquée de Malatya à Divriği. Pendant la courte halte que nous avons faite à Arapkir située sur notre route, le sous-prefet de la ville nous a parlé d'une Ulu Cami (Grande Mosquée) en ruine à *Eski Arapkir* (Ancienne Arapkir) (1). Nous nous y sommes rendu et y avons constaté la présence de deux monuments inédits qui avaient jusqu'à présent échappé à l'attention des archéologues et même des voyageurs orientaux et occidentaux.

La Mosquée-Zawiya

Structure et Plan : Le monument élevé sur le versant est de la colline dominant Eski Arapkir présente un plan presque carré. Adossé à la colline du côté ouest (Pl. 1), il est éclairé par six fenêtres creusées dans le mur est. Trois de ces fenêtres se trouvent placées à la partie supérieure du mur. Les trois fenêtres inférieures sont surmontées extérieurement d'un linteau decore d'un médaillon et sont encadrées par des moulures.

Extérieurement, le monument est recouvert d'assises régulières. Les assises avec lesquelles sont construits l'encadrement des fenêtres sont d'une couleur gris clair et différent sensiblement des autres parties du mur.

(*) Dans une publication recente de M. Ara Altun (*Konya'du Bulgur Tekkesi*, in *Sanat Tarihi Araştırmaları* IV (1971), İstanbul, 1971, pp. 49-60) la Mosquée-Zawiya et le Hanqah d'Arapkir sont signalés à titre de comparaison (p.53). On y trouve aussi le plan de la Mosquée-Zawiya (p.56)

1- La ville nommée *'Arapker* en armenien et *Arabrakes* dans les sources byzantines du Moyen-Age n'est point citée par les géographes arabes anciens. Mais il en est plusieurs fois question dans le *waqayinama* d'Ibn Bibi. Conquise par les seldjoukides à la fin du XI^{ème} siècle, elle fut annexée par l'armée ottomane au début du XV^{ème} siècle. Elle fut abandonnée pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle et ses habitants allèrent s'installer dans leurs jardins potagers à quelques km. plus loin. (Pour plus de détail sur l'histoire de la ville Cf. B. Darkot, *Arapkir*, in *İslam Ansiklopedisi*, t. I, İstanbul, 1965, pp. 553-554).

On pénètre dans le monument par un portail souligné par un avant-corps (Fig. 1). La baie d'entrée surmontée par un arc surbaissé (Pl.2) ouvre dans la niche centrale, recouverte par une section de voûte en berceau brisé. Quatre colonnettes engagées sont placées aux angles de l'avant-corps. Un gros médaillon surmonte la baie d'entrée.

A l'intérieure, le bâtiment présente deux parties bien distinctes: la partie est, est recouverte de deux coupôles hémisphériques (Pl. 3) (Fig. 2,3), et celle de l'ouest de deux voûtes en berceau, perpendiculaires l'une à l'autre. Les deux coupôles hémisphériques de dimensions à peu près égales de la partie est, reposent d'une part sur un pilier central, d'autre part sur les murs nord, sud et est. Une section de pilier encastré dans le mur est, supporte en partie le poids des deux coupôles. Les deux piliers, les pendentifs, les coupôles et le mihrab sont construits en assises régulières jusqu'à deux mètres de hauteur à partir du sol et le reste en moellons (Pl. 4, 6). La niche du mihrab creusée dans le mur sud, est surmontée d'une voussure alveolée et se trouve encadrée par des moulures sur lesquelles sont dessinés en relief deux bandeaux décoratifs (Pl. 5).

La partie ouest du monument présente une disposition curieuse (Cf. Fig.1) Comme nous l'avons déjà fait remarquer elle est recouverte par deux sections de voûtes en berceau brisé, perpendiculaires l'une à l'autre. La première - celle qui est plus proche de l'entrée - communique par deux baies avec la partie est, et par une baie avec l'autre section voûtée. Chacune de ces baies est surmontée par un arc brisé (Pl. 6,7). Une niche rectangulaire est creusée dans le mur ouest. La baie à arc brisé pratiquée dans le mur nord de cette cellule (Pl.8) se trouve actuellement murée. On remarque aussi les traces d'une cheminée qui se situait juste au milieu du mur nord.

De la baie creusée dans le mur nord on pénétrait dans une cellule de dimensions modiques. Elle se compose de deux parties voûtées, perpendiculaires l'une à l'autre et présente des irrégularités dans son plan. Deux autres cellules aujourd'hui en ruine se plaçaient dans le même axe et étaient voûtées chacune d'un berceau à arc brisé. Les deux autres cellules actuellement visibles (Pl. 9) ouvraient directement dehors et n'avaient pas semble-t-il de communication directe avec la première. Un déblaiement partiel des décombres serait naturellement nécessaire pour se faire une idée précise. Ce que l'on peut avancer à coup sûr aujourd'hui, c'est qu'il s'agissait là des cellules d'une madrasa attenante à la mosquée.

La seconde cellule située dans le coin S-O de l'édifice communique aujourd'hui largement avec la salle de prière proprement dite (Pl. 6). On y aperçoit une large brèche dans le mur sud.

Decor : Le portail à demi-ruiné et enseveli dans des décombres est l'endroit le plus somptueusement décoré de l'édifice. Les deux avant-corps au profil ordinaire (Fig.4) possédaient chacun deux colonnettes engagées. Le chapiteau à decor

floral de l'une de ces colonnettes (Fig. 5) est encore en place et peut nous donner une idée sur les trois (?) autres qui ont actuellement disparu. Ce décor se composait uniquement de fleurons disposés symétriquement et reliés entre eux par des tiges curvilignes nervurées.

On aperçoit trois bandeaux décoratifs sur la face de chaque avant-corps (Fig. 6). Le premier bandeau (A) - à partir de l'extérieur - est un bandeau à décor floral, composé de trois types de fleurons et de quatre types de demi-feuilles qui s'entrelacent entre eux au moyen de tiges curvilignes nervurées. Le deuxième bandeau (B) est formé de quatre galons plats nervurés formant ensemble une tresse géométrique. Le dernier bandeau également à décor géométrique (C) est une section prise d'un motif continu et se compose de grosses étoiles à huit branches. De l'entrelacement de ces étoiles naissent de petites étoiles à cinq ou six branches.

Deux niches latérales, plates se situent dans la niche centrale. Elles sont surmontées d'un arc en carène (Fig. 7) à l'intérieur duquel est dessiné un décor formé d'un fleuron et de quatre demi-feuilles disposées symétriquement par rapport au premier.

La baie d'entrée est surmontée d'un arc surbaissée dont l'extrados est décoré d'un motif géométrique (Fig. 8) formé de grosses étoiles à six branches et de losanges. Le décor du médaillon à décor floral qui surmonte la baie d'entrée est aujourd'hui complètement effacé. On remarque à peine le développement de son motif rayonnant.

Les trois fenêtres inférieures creusées dans le mur est, sont surmontées chacune extérieurement d'un médaillon dont l'un se présente sous forme d'un disque plat non décoré (Pl.10). Les deux autres légèrement bombés sont décorés d'un motif géométrique fermé, composé de galons plats nervurés (Fig. 9,10).

Le mihrab creusé dans le mur sud est surmonté d'une voussure alvéolée (Pl.4). Il est encadré par des méplats dont deux sont décorés de bandeaux en relief (Fig. 11). De ces deux bandeaux, celui de l'extérieur se compose d'étoiles à huit branches à l'intérieur desquelles sont dessinés de motifs floraux et géométriques. Au milieu de chacun des trois côtés de l'encadrement, ce bandeau comporte un gros médaillon en relief,

Caractères et Particularités: Le monument appelé communément *Ulu Cami* (Grande Mosquée) par les habitants de la ville présente comme nous l'avons déjà vu une disposition curieuse. Les deux cellules indépendantes qui se situent l'une dans le coin N-O de l'édifice et l'autre à droite de la salle de prière dans le coin S-O diffèrent sensiblement des autres édifices de la même époque connus sous le nom de grande mosquée. On pourrait difficilement s'expliquer la présence d'une cellule indépendante dans un tel édifice dont les fonctions sont bien déterminées et connues. Donc, cette cellule ne faisait sans doute pas partie de la salle

de prière proprement dite et devait nécessairement avoir une fonction à part. On se souviendra des *moquees-zawiya's* de l'époque ottomane (2) nées probablement des madrasas seldjoukides à coupoles et qui servaient d'après le professeur S. Eyice à loger les derviches colonisateurs.

A propos il serait utile de rappeler en quelques lignes les particularités de ce type de mosquée en nous référant à l'article de M. Eyice. Construites dans une période qui s'étend du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècle, les ailes latérales de ces mosquées étaient destinées à loger les derviches qui se déplaçaient fréquemment à travers le pays. Elles se composaient généralement d'un volume central couvert de deux coupoles et de deux autres volumes couvert chacun d'une coupole ou d'un berceau, répartis de part et d'autre de la première coupole. Le plancher du volume dans lequel se plaçait le mihrab était surélevé par rapport au reste de l'édifice. Les ailes latérales possédaient presque toujours une communication directe avec l'extérieur et une cheminée qui indique clairement que celles-ci servaient de logement et non de salle de prière comme on l'a souvent prétendu (3). Ces mosquées étaient généralement construites en dehors des villes sur une hauteur dominante (4) et dans la plupart des premiers exemples le minaret avait été rajouté postérieurement (5).

Date : On ne rencontre aucune trace d'inscription historique qui nous aurait permis de dater le monument avec précision. Il ne nous reste donc qu'à essayer une datation en partant des particularités du plan et de la décoration. Il serait en effet intéressant de noter la ressemblance de l'édifice dans ses grandes lignes avec les mosquées-zawiya's de l'époque ottomane.

Dans le monument qui nous occupe nous retrouvons presque tous les caractéristiques des mosquées-zawiya's. La cellule qui se situe à droite de l'entrée possède trois communications avec l'intérieur et une communication avec l'extérieur (Cf. Pl. 7,8). Nous sommes tenté de penser que la grande ouverture de cette cellule indépendante (*a* du plan), aurait été pratiquée ultérieurement et n'existait probablement pas dans la première construction. La baie indiquée en *b* sur le plan a sûrement été élargie lors d'une refectio postérieure. La petite baie pratiquée à côté du mur nord assurait la communication de cette cellule avec le reste du monument.

2- Ces mosquées étaient jadis appelées "Mosquées au plan en T renversé". Le professeur S. Eyice, dans un article publié dans la Revue de la Faculté des Sciences Économiques de l'Université d'Istanbul fit ressortir clairement la double fonction de ces édifices. (Cf. S. Eyice, *İlk Osmanlı Devrinin Dini-İçtimai Bir müessesesi, Zaviyeler ve Zaviyeli-Camiler*, in İktisat Fakültesi Mecmuası, XXIII (1962-1963), No. 1-2, pp. 3-80.)

3- Cf. *Ibid.*, pp. 6-8

4- Cf. *Ibid.*, p. 29

5- Cf. *Ibid.*, pp. 9-10

La partie voûtée qui se situe dans le coin S-O de l'édifice, qui sans doute n'avait aucun rapport avec la salle de prière proprement dite a été rajoutée à cette dernière avec la destruction du mur qui la séparait de la partie voûtée. Ainsi la mosquée possédait deux cellules indépendantes de la salle de prière et elle présentait dans son ensemble une réplique exacte des mosquées-zawiya's de l'époque ottomane. La cellule qui devait se situer à gauche de l'entrée a été placée dans le coin S-O à cause de la pente rude du terrain sur lequel est construit l'édifice.

L'existence des cellules attenant à la mosquée montrent clairement que celles qui se trouvent à l'intérieur du bâtiment avaient une destination particulière et étayent à notre avis l'hypothèse de M. Eyice qui voit dans ce type de monument une fonction spéciale; celle de loger les derviches colonisateurs.

D'après ce que nous venons de constater on serait enclin à dater ce monument de l'époque ottomane si l'on ne tenait compte que des particularités du plan. Mais le profil des moulurations et surtout la décoration du portail et du mihrab nous indiquent clairement qu'il s'agit là d'un monument antérieur à cette époque. Le bandeau à décor floral (Fig.6) a une ressemblance frappante avec l'un des bandeaux de l'encadrement de l'iwan sud de la *Madrassa Çifte Minareli* (6) et le bandeau du portail de la *Maarasa Yakutiye* (7) à Erzurum. Les fleurons qui figurent sur le chapiteau de la colonnette engagée (Cf. Fig. 4) offrent toutes les particularités de l'époque seldjoukide tardive avec leur lobe spirale et leur surface incisée (8). Nous pensons donc qu'on pourrait dater ce monument de la première moitié du XIV^{ème} siècle. On nous permettra aussi de noter que nous sommes en présence d'un exemple de mosquée-zawiya de l'époque pré-ottomane (9) dont le plan équilibré annonce déjà les célèbres mosquées des différents centres de l'Empire.

6- Pour les dessins de ce bandeau Cf. R. H. Ünal, *Les Monuments Islamiques Anciens de la Ville d'Erzurum et de sa Région*, Paris, 1968, p. 82, Fig. 65.

7- Cf. *Ibid.*, p. 41, Fig. 19-M4

8- Pour un bref aperçu sur les traits caractéristiques de la décoration seldjoukide Cf. *Ibid.*, p. 99.

9- En effet les exemples pré-ottomans cités pour les mosquées-zawiya's par M. Eyice ne possèdent pas un plan aussi remarquable et aussi proche du schéma traditionnel de ces mosquées. Le *Hankâh de Sahib Ata* à Konya (678/1279) a un plan cruciforme. La *Madrassa de Seyid Battal Gazi à Seyitgazi* (604/1207-8) n'est autre chose qu'une madrasa à cour recouverte par deux coupes. De même pour la *Tekke de Çöreği Büyüğü* à Niksar (VIII/XIV^{ème} siècle). Donc parmi les exemples de l'époque pré-ottomane seule la mosquée-zawiya d'Arapkir possède un plan qui permettrait de la dénommer ainsi.

Le Hanqah

A. Quelques dizaines de mètres de la Mosquee-zawiya (Cf. supra) s'élève un autre monument en ruine, désigné actuellement sous le nom de *Hanegâh* par l'imam de la ville (Pl. 11). Son aspect minable et délabré n'offre point d'intérêt et il se présente sous forme d'une ruine quelconque avec ses moellons. Les buissons qui l'ont assailli de tout part masquent presque entièrement ses murs à moitié écroulés.

Structure et Plan : Le bâtiment se compose de deux ailes, recouverte chacune par une voûte en berceau brisé et perpendiculaires l'une à l'autre (Fig. 12). A l'intersection de ces deux corps de bâtiments se trouve un volume rectangulaire recouvert par une coupole ellipsoïdale. Le bâtiment était éclairé par deux fenêtres creusées l'une dans le mur sud de l'aile est, et l'autre dans le mur est de l'aile sud. Dans le mur sud de cette même aile sont creusés deux niches rectangulaires et un mihrab semi-cylindrique. Une ouverture pratiquée dans le mur est, conduit dans un réduit recouvert d'une voûte en berceau surbaissé.

Construction : Intérieurement l'édifice est construit en moellons sauf les arcs de tête des voûtes et les pendentifs de la coupole ellipsoïdale (Pl.12). Dans les murs nord et ouest du volume recouvert par cette coupole on aperçoit des arcades aveugles appareillées en belles assises régulières dont l'intérieur est construit en moellons comme les autres murs de l'édifice.

Decor : On ne rencontre aucune trace de décor ni à l'extérieur ni à l'intérieur. Il faut cependant signaler les méplats qui soulignent les arcades aveugles et l'extrados des arcs de tête des deux voûtes. Le départ de la coupole, dont il ne reste aujourd'hui qu'un pan de mur, est souligné par un bandeau qui se compose d'une série de boudins placés verticalement en forme de cartouches.

Caractères et Particularités : L'entrée actuelle de l'édifice attire l'attention par son volume réduit et nous laisse croire à une refaçon postérieure. Cependant nous sommes loin de pouvoir préciser l'endroit où devait se situer l'entrée monumentale, c'est-à-dire le portail qu'un édifice de cette importance devait certainement posséder. La destination du réduit situé à l'angle S-O de l'édifice reste douteuse. Nous sommes enclin à y voir un mausolée.

Le fait que le monument soit désigné encore de nos jours sous le nom de *Hanegâh* nous semble significatif sur la destination de l'édifice. Les hanqah's on le sait étaient destinés à l'hébergement et à la prière des dévotés d'une secte déterminée. Il nous reste à expliquer l'existence d'un bâtiment pareil tout près d'une mosquée zawiya (Cf. supra). Mais si l'on étudie le problème de plus près on se rend compte que la question ne se pose même pas. Car les mosquées-zawiya's, comme vient de le dire le professeur S. Eyice (Cf. Note 2) étaient destinées à loger les derviches colonsateurs qui ne fréquentaient pas longtemps le même endroit. Tandis que

les hanqah's étaient réservés aux derviches locaux de la région qui eux étaient sédentaires . Donc le fonctionnement des hanqah's était bien différent de celui des mosquées-zawiya's.

Date : Les monuments religieux de la même catégorie que nous connaissons de l'époque pré-ottomane n'ont pas un plan établi. Ils se confondent parfois avec les madrasas comme dans l'exemple de la *Tekke de Çöreği Büyük* à Niksar (début du VIII/XIV^e siècle) (10) et le *Hankâh de Sahib Ata* à Konya (678/1279-80) qui présentent toutes deux un plan cruciforme (11). Mais dans quelques monuments de Tokat on aperçoit un dispositif établi qui semble être le mieux adapté à ce genre d'édifice. A part les cellules qui font partie de l'ensemble du bâtiment on y retrouve une salle oblongue, recouverte par une combinaison de voûte et de coupole dans le *Zawiya de Sünbül Baba* (691/1291-92) (12) et la *Tekke de Halef Gazi* (691/1291-92) (13). Le *Türbe d'Açıkbâş* (VII/XIII^e siècle) (14) quoique désigné par le nom de Türbe (Mausolée) possède lui aussi ce même assemblage de coupole et de voûte placés devant le mausolée proprement dit. Dans le Hanqah d'Arapkir nous retrouvons cette même disposition répétée dans deux directions perpendiculaires l'une à l'autre (Cf. Fig. 12).

La construction en moellon, la forme ellipsoïdale de la coupole qui provient à notre avis d'un manque de technique plutôt qu'une nécessité et la date des exemples qui ont des ressemblances plus ou moins frappantes avec le monument que nous venons d'étudier et qui se placent dans une même époque, sont à notre avis des traits qui rendent possible d'assigner à ce monument une date plus ancienne que celle de la Mosquée, c'est-à-dire la seconde moitié du XIII^e ou le début du XIV^e siècle.

10- Cf. A. Gabriel, *Monuments Turcs d'Anatolie*, Paris, 1934, t. II, p. 123, fig., 81.

11- Cf. C. E. Arseven, *Türk Sanatı Tarihi*, İstanbul, sans date, p. 115, fig. 227.

12- Cf. A. Gabriel, *Ibid.*, p. 103, fig. 64.

13- *Ibid.*, p. 103., fig. 65.

14- *Ibid.*, p. 105, fig. 67.

ARAPKİR'DE İKİ ANIT



Res. 1- Kuzeybatıdan görünüş

Pl. 1- Vue prise du N-O

ARAPKİR'DE İKİ ANIT

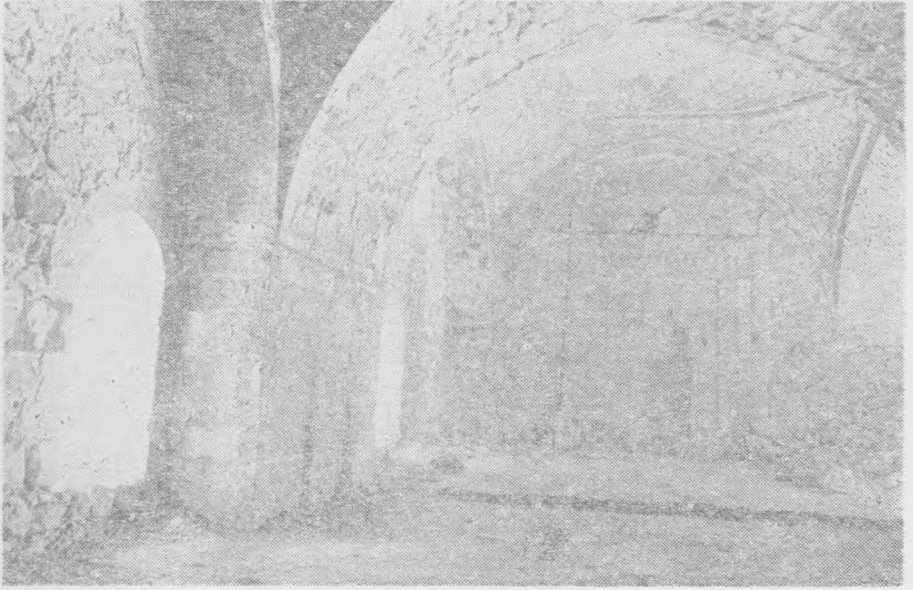
II



Res. 2- Taçkapı

Pl. 2- Le Portail

III



Res. 3- Harim ve Mihrab

Pl. 3- La salle de priere et le Mihrab (Photo S. Dilaver)

ARAPKİRDE İKİ ANIT

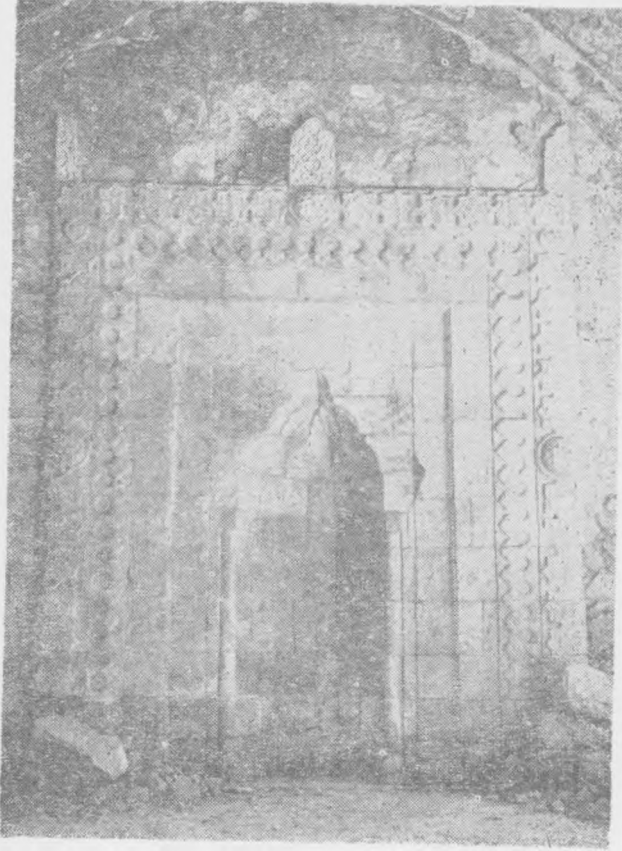
IV



Res. 4- Mihrab önündeki kubbenin pantantiflerinden biri
Pl. 4- L'un des pendants de la coupole devant le mihrab.

ARAPKİRDE İKİ ANIT

V



Res. 5- Mihrab.

Pl. 5- Le Mihrab.

ARAPKİR.DE İKİ ANIT

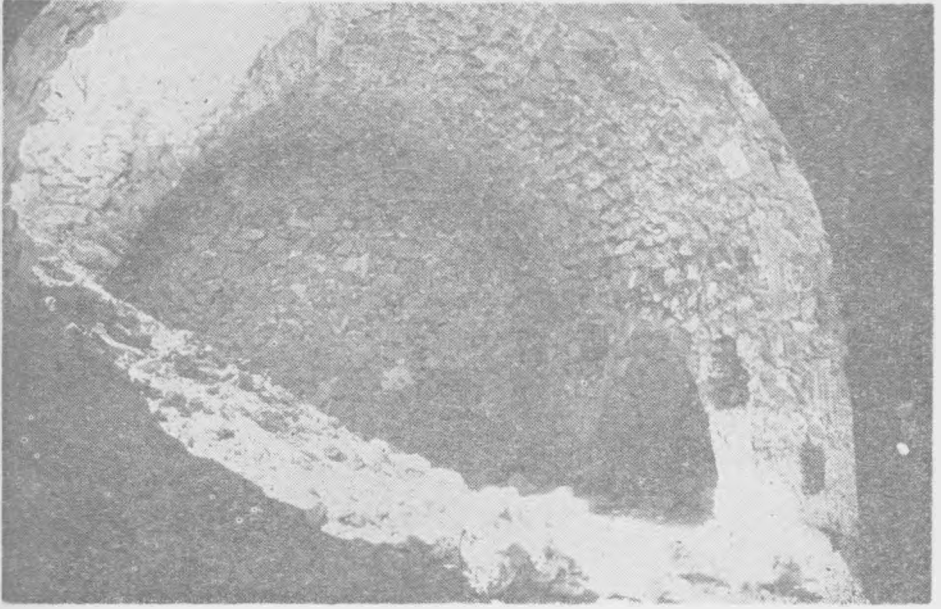
VI



Res. 6- Müstakil mekânın doğu duvarındaki iki geçit ve taçkapının içeriden görünüşü
Pl. 6- Les deux baies de la cellule indépendante et le portail vue de l'intérieure (Photo S. Dilaver)

ARAPKİR'DE İKİ ANIT

VII



Res. 7- Binanın güney-batı köşesindeki tonozlu hacım.

Pl. 7- Le volume voûte dans le coin S-O de l'edifice

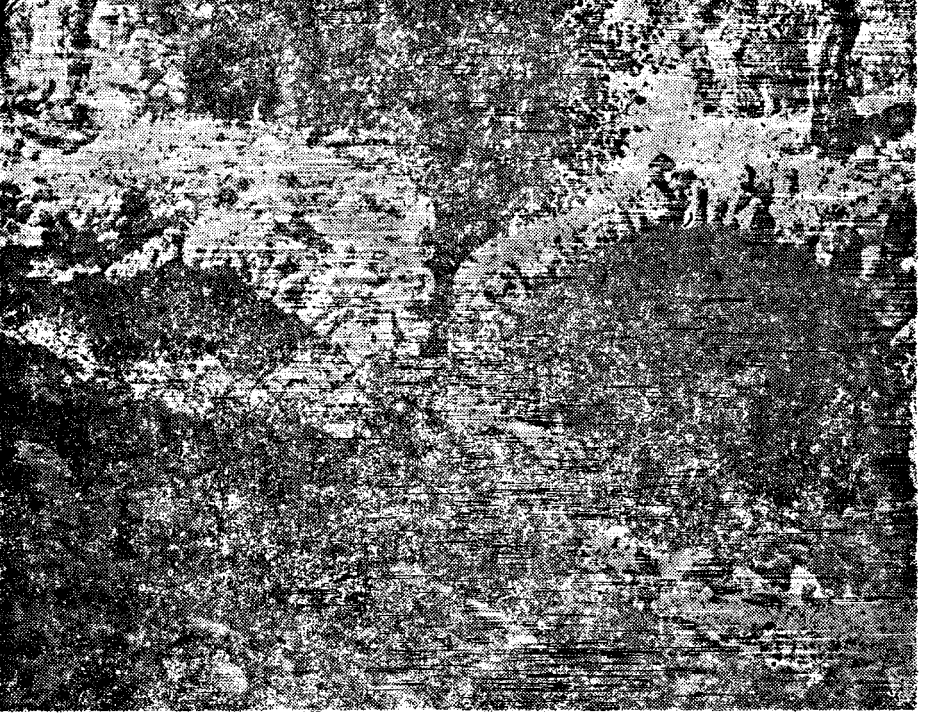
VIII



Res. 8- Binanın kuzey-batı köşesindeki müstakıl hücre.

Pl. 8- La cellule independante dans le coin N-O. (Photo S. Dilaver)

IX

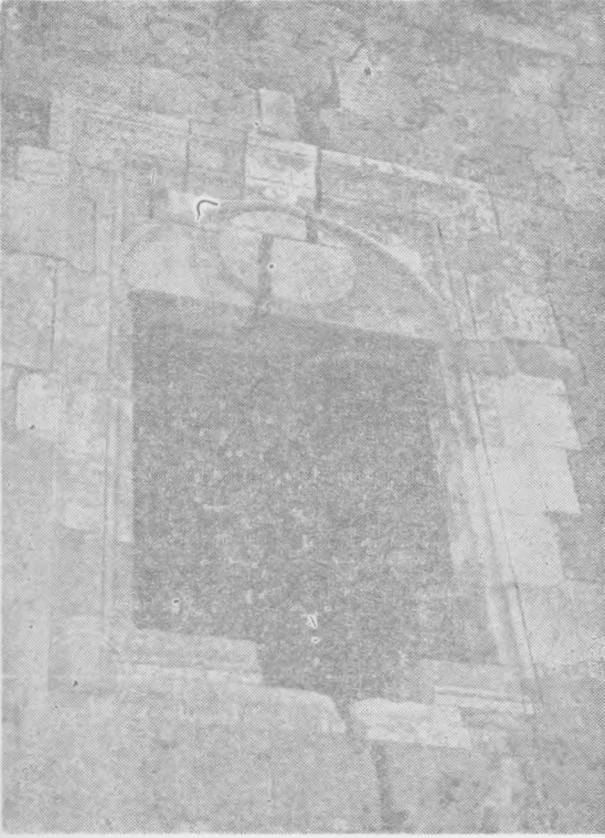


Res. 9- Camie bitişik medrese hücreleri

Pl. 9- Les cellules de la Madrasa attenante à la Mosquée

ARAPKİRDE İKİ ANIT

X



Res. 10- Doğu duvarındaki pencerelerden biri.

Pl. 10- L'une des fenestres creusees dans le mur est.

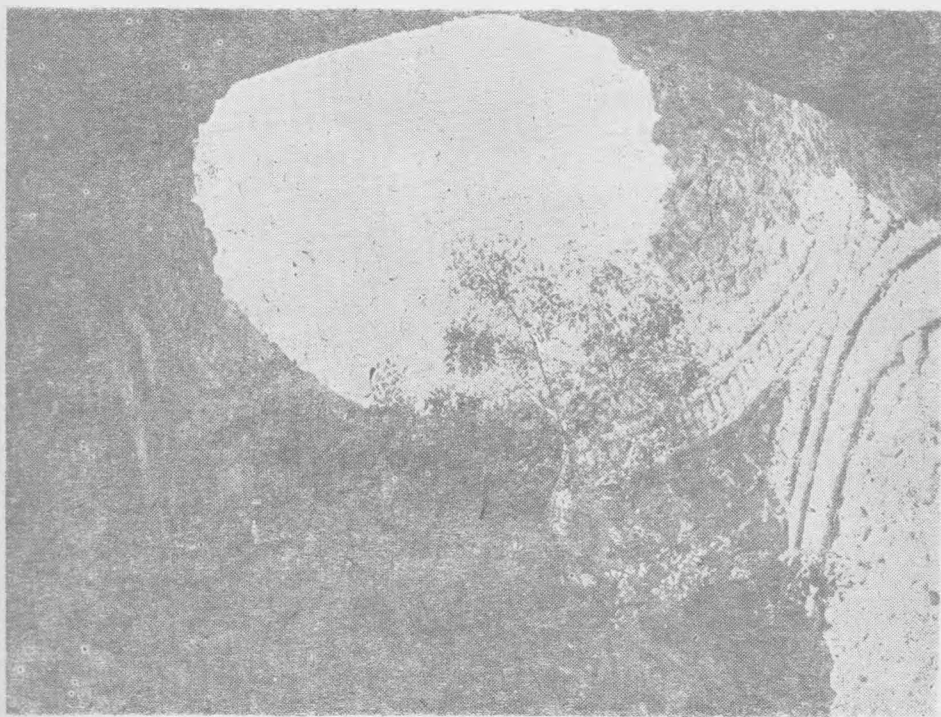
XI



Res. 11- Hankâh. Doğudan görünüşü.

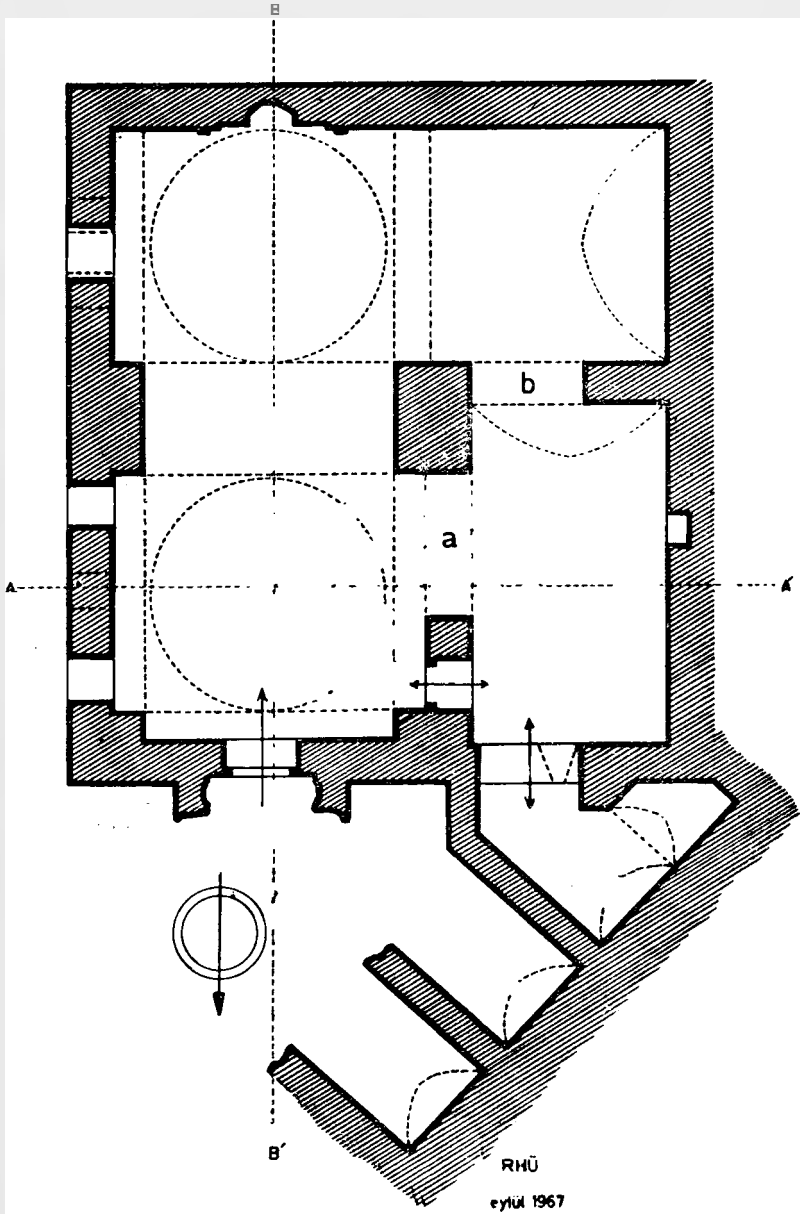
Pl. 11- Le Hanqah. Vue prise de l'Est.

XII



Res. 12- Hankâh. Kubbe
Pl. 12- Le Hanqah. La coupole.

ARAPKİRDE İKİ ANIT
XIII

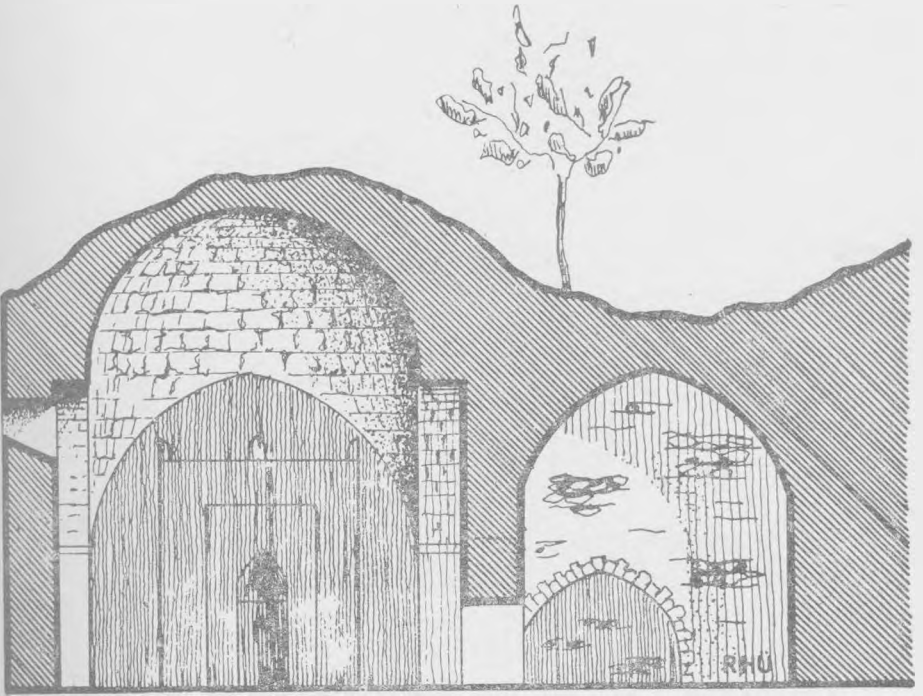


Şek. 1- Zaviyeli Cami. Plan

Fig. 1- Le plan de la Mosquée-Zawiya

ARAPKİR'DE İKİ ANIT

XIV

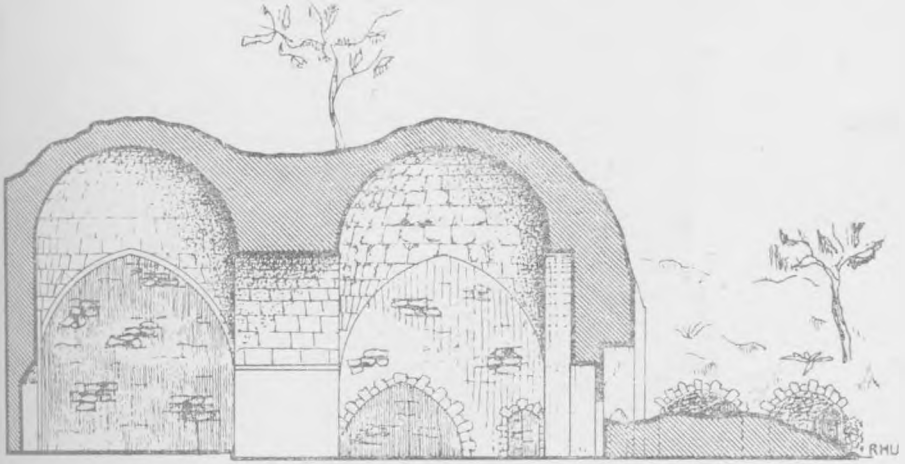


A - A'

Şek. 2- A-A' kesiti
Fig. 2- Coupe A-A'

ARAPKİR'DE İKİ ANIT

XV



B B

Şek. 3- B-B' kesiti
Fih. 3- Coupe B-B'

XVI

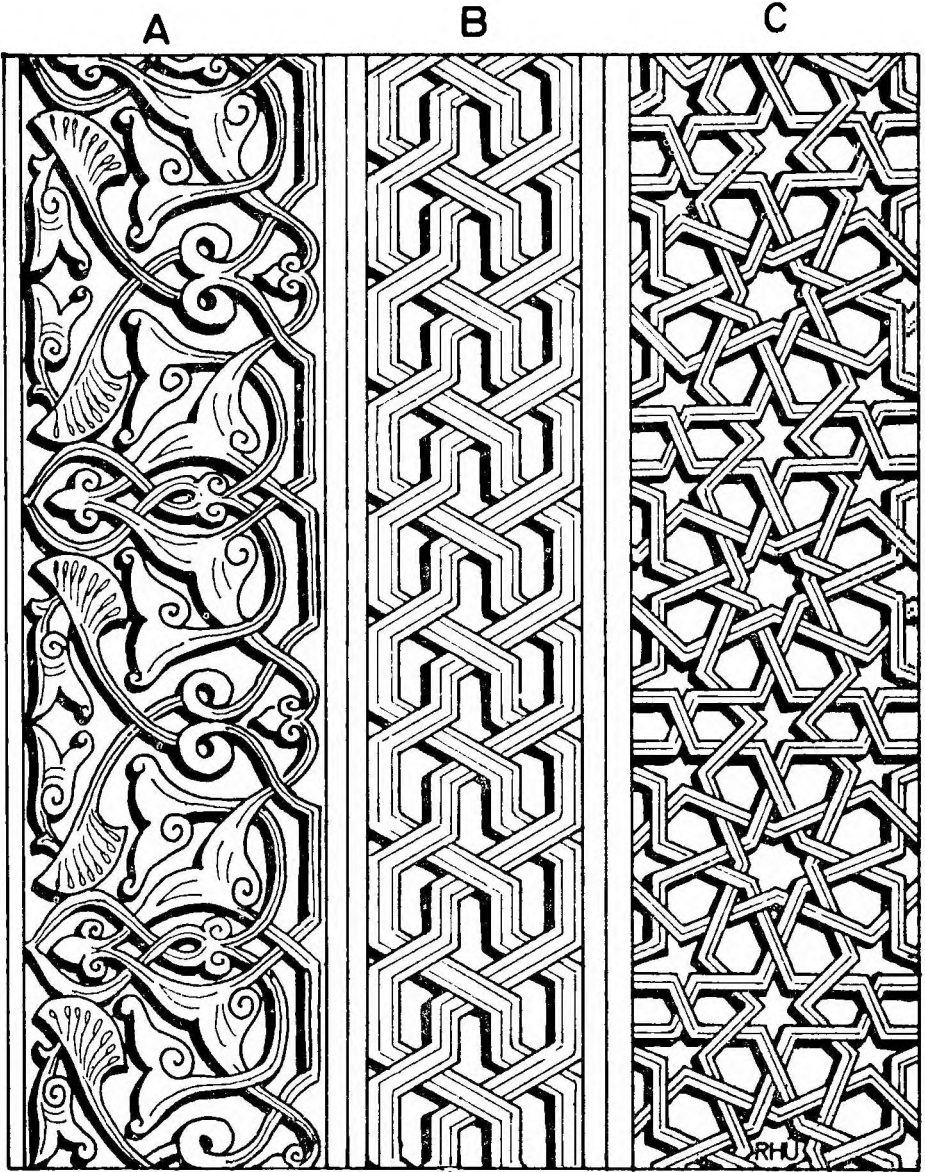


Şek. 4- Taçkapı profili
Fig. 4-Le prof'il du portail



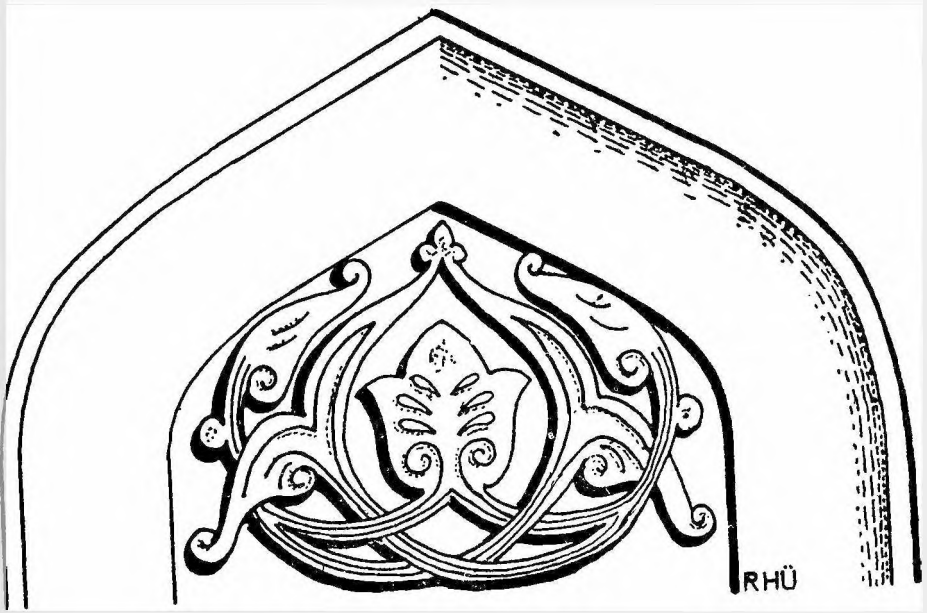
Şek. 5- Taçkapıda gömme sütuncuk başlığı

Fig. 5- Le chapiteau de la colonnette engagée du portail

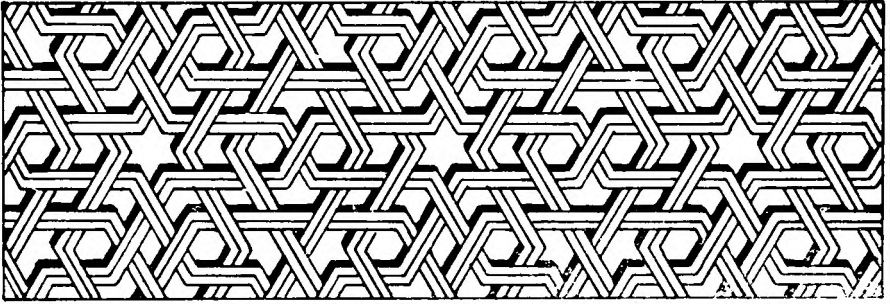


Şek. 6- Taçkapı süsleme şeritleri şeması

Fig. 6- Le Schéma des bandeaux décoratifs du portail



Sek. 7- Taçkapı yan nişlerindeki süslemenin şeması
Fig. 7- Le schema de la decoration des niches laterales du portail.

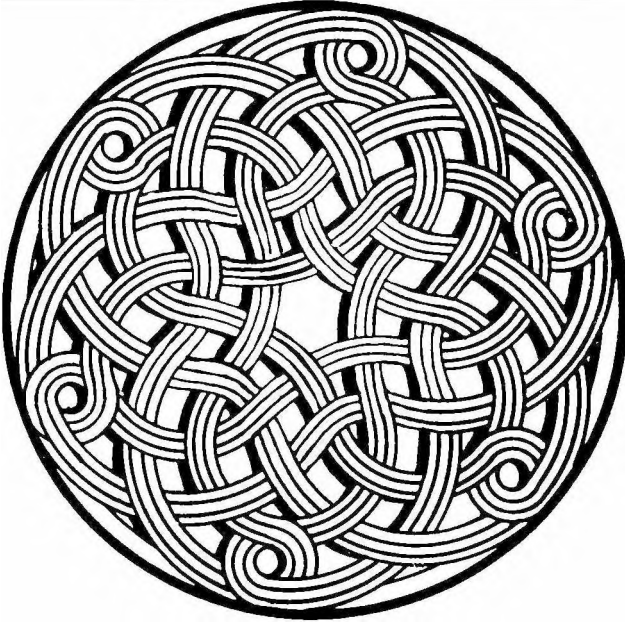


Şek. 8- Giriş kapısını örten kemer üzerindeki süslemenin şeması

Fig. 8- Le schéma de la décoration sur l'arc surbaisse de la baie d'entree

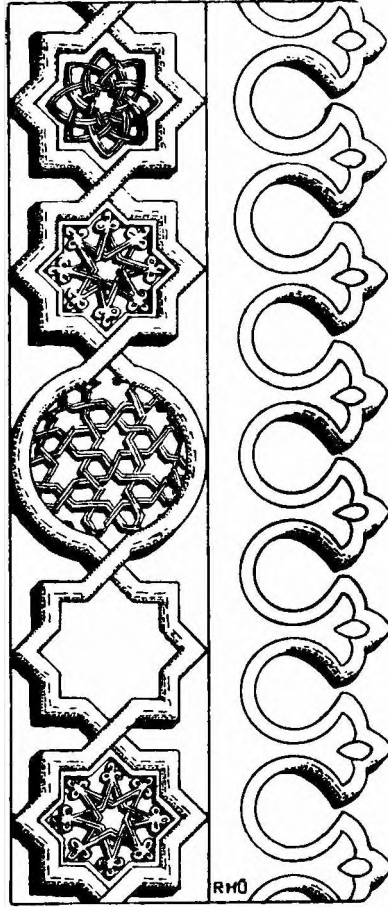
ARAPKİR'DE İKİ ANIT

XXI



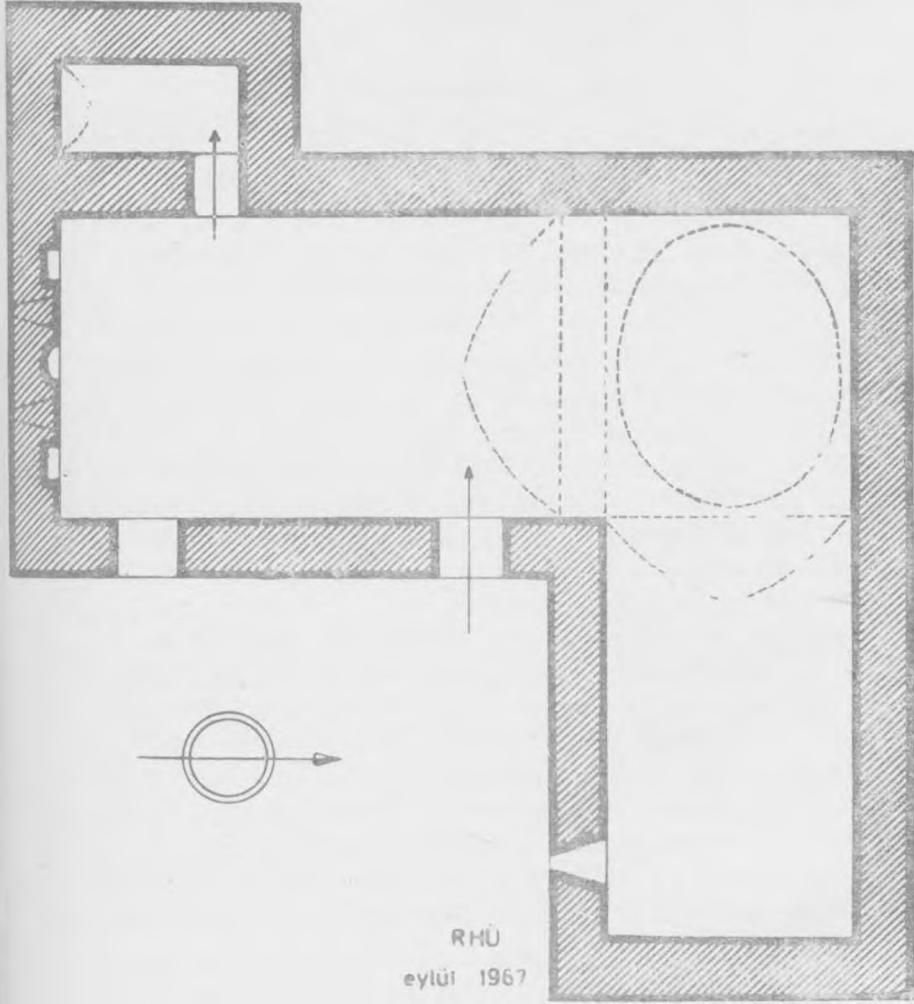
Şek. 9- Batı duvarındaki gülbezeklerden birinin şeması

Fig. 9- Le schéma de l'un des médaillons décorant le mur ouest.



Şek. 11- Mihrabı çevreleyen süsleme şeridinin şeması
Fig. 11- Le schema du bandeau encadrant le mihrab.

XXIV



Şek. 12- Hankâh. Kroki

Fig. 12- Le Croquis du Hanqah.